

de répondre, je vous prêterai l'attelage avec plaisir, mais, il n'y a ici que le petit Modeste pour vous conduire. Le petit Modeste reprit les deux amis, est maintenant un homme, et on ne peut avoir de meilleur guide. La proposition est acceptée des deux côtés ; Modeste se place sur le devant de la calèche, voiture de luxe alors, et les voilà en route. Le conducteur était tout joyeux de se trouver en compagnie d'écoliers du collège, mais sa timidité naturelle l'empêchait de leur adresser la parole. Cet enfant candide et à l'air intelligent, inspirait le plus grand intérêt à ses compagnons de voyage, et M. Desrochers qui avait déjà des rapports si intimes avec sa famille, lui fit la demande suivante : " Mais, mon jeune ami, pourquoi ne viens-tu pas au séminaire, n'aimerais-tu pas à être prêtre, un jour ! " — " C'est là le but de tous mes desirs, répondit naïvement le jeune Modeste, mais, mon père n'a pas les moyens. " — " Les moyens, mais ton père en a autant que le mien, qui en fait étudier deux de sa famille. Parle lui encore, à ton père, représente-lui que les dépenses ne sont pas aussi considérables qu'il s' imagine. Nous allons prier pour toi, et tout va réussir. L'enfant revint dans sa famille tout transporté de joie, et bien décidé de ne rien négliger pour décider son père à lui accorder ce qu'il considérait comme le plus précieux héritage. Ses supplications produisirent un excellent effet sur tous les membres de sa famille, sans pourtant amener une dernière décision. Cet enfant qui avait une confiance sans borne en Dieu, redoubla de ferveur, et s'imposa toute sorte de mortifications pour fléchir le ciel, qui semblait sourd à sa voix. Un jour qu'il priait avec larmes et une piété toute extraordinaire, il lui sembla que son bon ange gardien lui disait : " Tâche de gagner ta mère, tes frères et sœurs, et Dieu fera le reste.